



Le projet d'immeuble-tour du cabinet Herzog et de Meuron, en images de synthèse. Les travaux doivent débuter en 2009 et s'achever en 2012 (photo Herzog et de Meuron)

Das Projekt für ein Bürohochhaus von Herzog & de Meuron (Visualisierung). Die Bauarbeiten sollen 2009 aufgenommen und im Jahr 2012 abgeschlossen werden (Bild Herzog und de Meuron)

### Entreprises : la visibilité de leurs tours

# Les vertus communicantes du « Bâtiment 1 » de Roche, à Bâle

Le groupe pharmaceutique Roche planifie la construction d'un immeuble-tour, le « Bâtiment 1 », à Bâle, au bord du Rhin. Avec ses 154 m de hauteur, il sera le plus élevé de Suisse dès 2012. Le maître d'œuvre affirme qu'il ne bâtit pas cet objet pour détenir le record, mais pour répondre aux besoins de ses collaborateurs. Le « Bâtiment 1 » leur permettra de mieux communiquer !

En septembre 2006, Roche annonce sa décision de construire un immeuble-tour pour abriter son siège administratif, à Bâle. En titre, le communiqué de presse indique que la multinationale active dans la pharmacie « prévoit de développer son périmètre ». Le quartier Wettstein de la ville au bord du Rhin n'offre pourtant plus l'ombre d'une parcelle de terrain à bâtir. Autrefois situé à la périphérie, le site a été englouti par le développement de la cité et se situe aujourd'hui pour ainsi dire au centre-ville.

C'est donc vers le haut que Roche va s'étendre : le groupe planifie la construction d'une tour, dénommée « Bâtiment 1 », de 154 m de hauteur, soit 42 étages, offrant 75 000 mètres carrés de surface utile pour les bureaux de l'entreprise pharmaceutique, de l'espace pour 2 400 postes de travail. Le devis avancé par le fameux bureau d'architectes partenaires, Herzog et de Meuron, est de 550 millions de francs suisses.

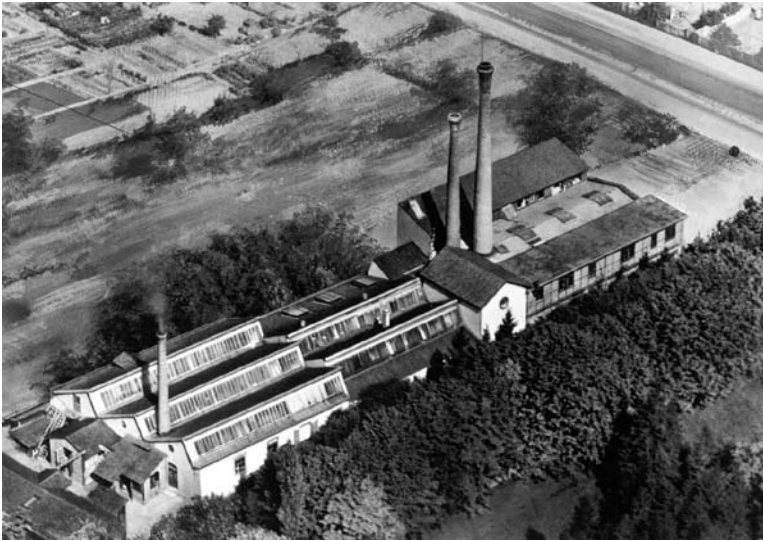
« Roche ne participe pas à la compétition de qui bâtit la plus haute tour de Suisse », prévient Martina Rupp, chargée des relations avec les médias au département de la communication d'entreprise du siège de Bâle. Le « Bâtiment 1 » a toutefois toutes les chances d'être, pour un temps, le plus haut gratte-ciel de Suisse. Avec ses dimensions, il supprime tous les projets concrets déposés à ce jour sur le territoire helvétique, à commencer par celui de la « Prime Tower » (125 m), planifié à Zurich.

#### Se recentrer sur le site historique

Si la société pharmaceutique bâloise projette de construire cet immeuble-tour dès l'an prochain, « c'est parce [qu'elle a] besoin d'un seul site », précise Martina Rupp. La croissance du groupe (8 000 employés en Suisse) a forcé certaines entités à sortir de la Rocheareal, si bien qu'aujourd'hui 1 700 salariés travaillent ailleurs en ville. « Ce n'est pas très efficace. Il est important pour nous que les collaborateurs n'aient pas à faire des trajets pour des séances », explique la porte-parole.

A l'heure de la connectivité d'internet et de la téléphonie mobile, la multinationale affirme ressentir le besoin de recentrer ses employés sur son site historique, entre le Rhin et la Grenzachstrasse. « Nos effectifs à Bâle vont conti-

Xavier Pilloud,  
journaliste, Fribourg



Le site de Roche, à Bâle, en 1903. L'entreprise pharmaceutique officiellement fondée en 1896 a élu domicile dans ce qui était encore la campagne autour de la ville (photo Roche)

Das Roche-Areal in Basel im Jahr 1903. Das Pharma-Unternehmen, das offiziell 1896 gegründet wurde, entschied sich für einen Sitz am damaligen Stadtrand (Bild Roche)

nuer à grandir et nous aurons besoin de place», ajoute Martina Rupp. Selon elle, le projet de tour ne comporte en lui-même « pas vraiment de message vers l'extérieur. Roche recourt depuis toujours à une architecture de qualité. Ce que nous bâtissons doit rester pour longtemps et répondre à nos besoins. »

#### Les messages d'un immeuble-tour

« Avec un grand bâtiment, on ne peut pas faire autrement que de montrer la puissance », estime de son côté Erika Brademann, conseillère en relations publiques et directrice de cours à l'Institut suisse de relations publiques (SPRI). Les attentats du 11 septembre 2001 ont visé les tours du World Trade Center, mais surtout la puissance qu'elles symbolisaient. Pour Erika Brademann, « on oublie trop souvent que l'architecture communique énormément; pour moi, la question n'est pas de savoir s'il faut construire une tour ou non, mais de savoir si le projet exprime l'identité et les valeurs de l'entreprise. »

L'exemple du Sony-Center de Berlin, bâti entre 1996 et 2000 pour 750 millions d'euros sur la Potsdamer Platz de Berlin, est à ce titre frappant. Le géant asiatique a financé ce complexe de huit immeubles, œuvre de l'architecte germano-américain Helmut Jahn, et chapeauté par un immense toit de verre et d'acier qui marque le paysage urbain de toute la capitale allemande. « Sony a choisi d'investir à un moment où on ne savait pas si Berlin allait redevenir Berlin, fait remarquer Erika Brademann. C'est

un geste fort, un soutien à la ville, qui a été très apprécié. »

Bâle n'est pas Berlin. Mais le « Bâtiment 1 » planifié par Roche, qui devrait être achevé en 2012, changera profondément le visage de la ville. Les curieux décideront d'aller à Bâle pour voir cet immeuble-tour insolite. « C'est vrai que ce sera quelque chose de particulier, concède la responsable des relations avec les médias, Martina Rupp. Quelque chose qui sera connu à l'étranger. Mais cet élément n'est pas tellement important pour nous. »

#### Créer un environnement urbain, pas des bureaux

Si Roche rechigne à admettre que son « Bâtiment 1 » délivrera un message fort à l'extérieur, le discours est plus prolifique s'agissant des vertus communicantes de l'architecture vers l'intérieur. Martina Rupp : « Ce ne sera pas une tour comme les autres. Normalement, dans ce genre de constructions, vous devez prendre les ascenseurs centraux pour changer d'étage. Là, les architectes ont imaginé des escaliers entre les niveaux et des cheminements agréables. Le contact entre les employés sera favorisé. »

La fiche technique publiée par le cabinet Herzog et de Meuron précise le propos. L'idée des architectes est de créer un environnement urbain et non pas un immeuble ayant pour seule fonction d'abriter des bureaux. Les cheminements seront placés à la périphérie des étages, et des escaliers permettront de les relier. L'expression de ce concept se retrouvera dans la physionomie extérieure de la tour, hélicoïdale. Le cabinet souligne que les spirales sur l'enveloppe du bâtiment rappellent les escaliers emblématiques imaginés en 1935 par le premier architecte rattaché au groupe Roche, Otto Rudolf Salvisberg, un maître de la Neue Sachlichkeit (courant rationaliste allemand). « Ces grands escaliers en spirale, vous les retrouvez dans nos constructions ailleurs dans le monde, notamment sur le continent américain », note la porte-parole, Martina Rupp.

« Pour le concept intérieur, je dis bravo », lance Erika Brademann. La conseillère en communication reste toutefois sceptique sur le peu d'ambition affichée à propos du message qu'un tel projet peu porter à l'extérieur. Il reste qu'une entreprise dont la mission est de soigner les gens se doit peut-être de rester discrète sur sa puissance.